

# La syphilis : une maladie mythique et sans fin

Cours de Jérôme LAUBNER

Mercredi 15 octobre 2025

[jerome.laubner@univ-montp3.fr](mailto:jerome.laubner@univ-montp3.fr)

UR 4148 Sciences, Société, Historicité, Éducation et Pratiques  
Faculté de médecine Lyon-Est, U. Claude Bernard Lyon 1



# La syphilis : une maladie **mythique** et **sans fin**

**Mythique** : le nom de la syphilis vient d'un mythe et la syphilis a pris des proportions mythiques dans l'histoire de la médecine

**Sans fin** : le mythe est toujours entretenu et se crée autour de la syphilis un paradoxe : maladie infectieuse ancienne, maîtrisée depuis le XX<sup>e</sup> siècle sur le plan des connaissances scientifiques et thérapeutiques, MAIS ne disparaît pas alors même qu'on en annonce régulièrement la possible éradication





# La syphilis : une maladie mythique et sans fin

**Postulat** : En tant que **maladie sexuellement transmise**, la syphilis ne peut pas s'appréhender comme fait médical isolé. Elle correspond à un fait médicosocial et culturel, une maladie **socialement et culturellement construite**

## **Objectifs** :

- Comprendre quels sont les principaux discours qui sont produits sur la syphilis depuis la fin du XV<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui afin d'en saisir les évolutions et les permanences ;
- Mettre en relation les savoirs médicaux et les représentations historiques, culturelles et sociales afin de mieux comprendre les spécificités de la syphilis dans l'histoire plus large des maladies infectieuses

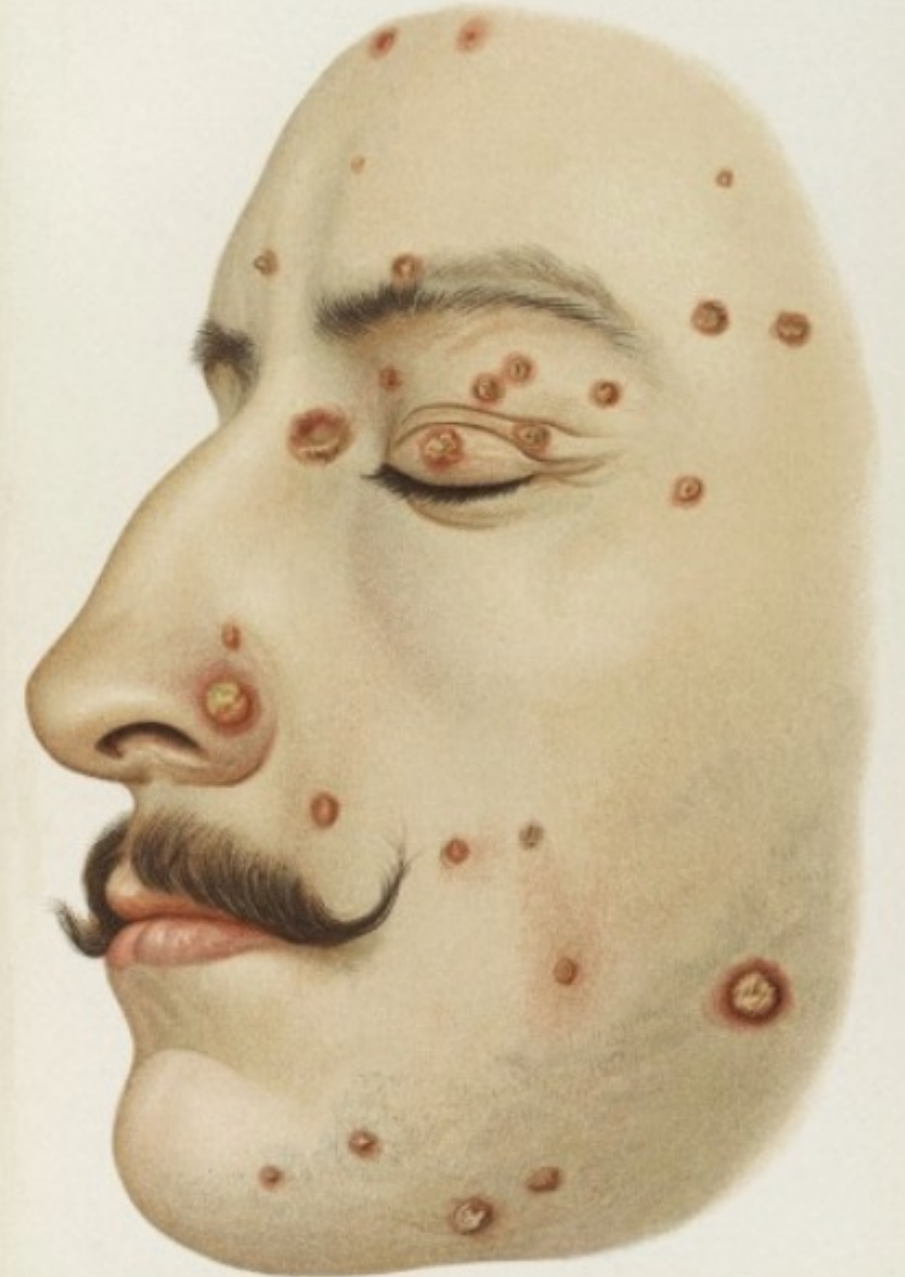


# PLAN DU COURS

---

- 1/ Qu'est-ce que la syphilis ?
  - 2/ Récits des origines
  - 3/ Une maladie protéiforme
  - 4/ Cures et soins : du mercure à la pénicilline
  - 5/ Dispositifs prophylactiques
  - 6/ Enjeux moraux et éthique médicale
- Conclusion : la syphilis au présent

Tab. 27.





# 1. Qu'est-ce que la syphilis ?

Une **IST** (infection sexuellement transmissible)

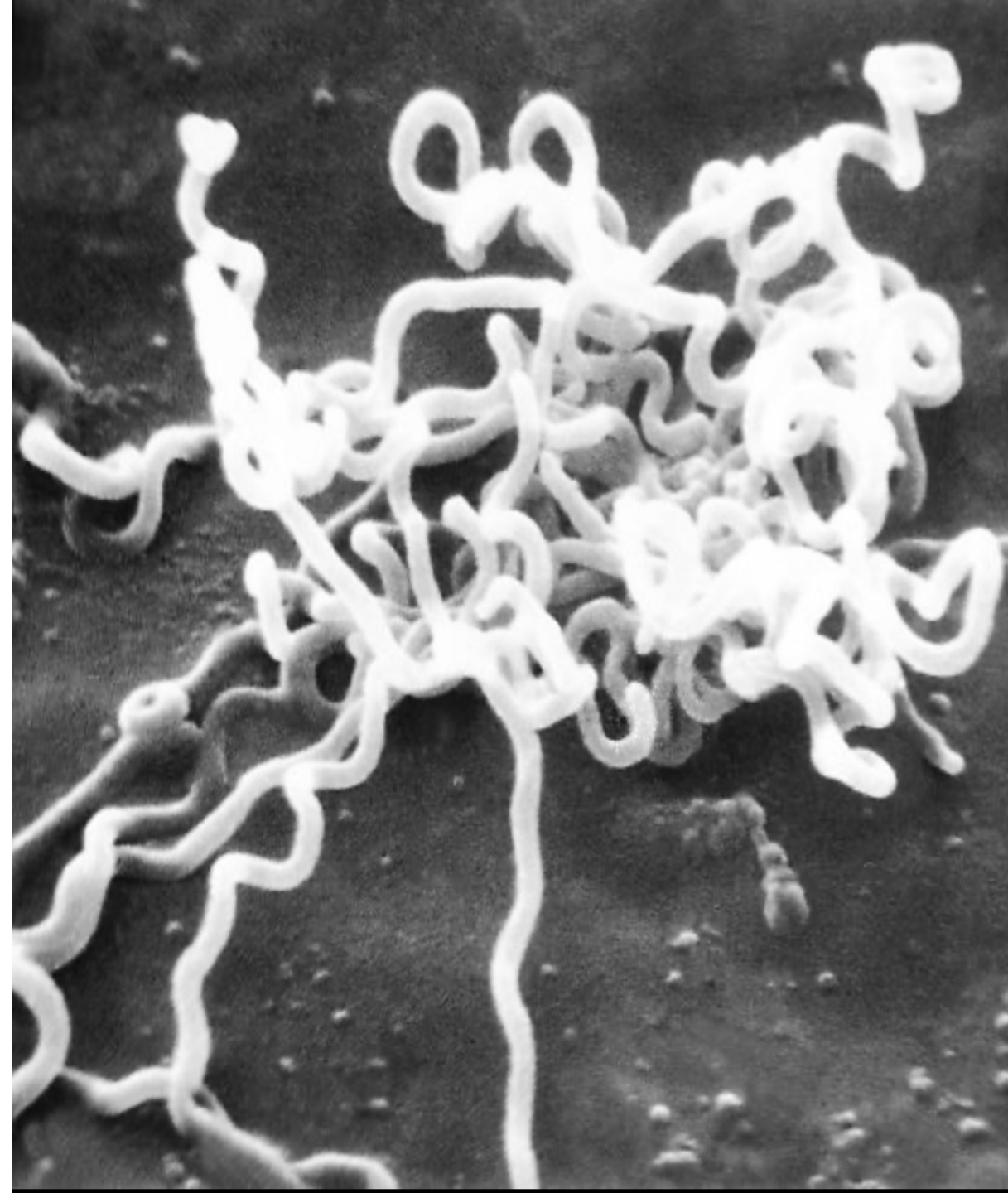
**Agent infectieux** : une bactérie qu'on appelle le **tréponème pâle** (*treponema pallidum*) d'où classement de la syphilis parmi les **tréponématoses**

## **Autres tréponématoses (non-vénériennes) :**

**bejel** (présent dans les pays au climat sec, aride voire désertique d'Afrique)

**pian** (surtout observé dans les régions forestières tropicales qui sont chaudes et humides, tant en Afrique, Amérique latine, Asie et Pacifique)

**pinta** (caractérisées par lésions cutanées, Amérique centrale et du Sud)



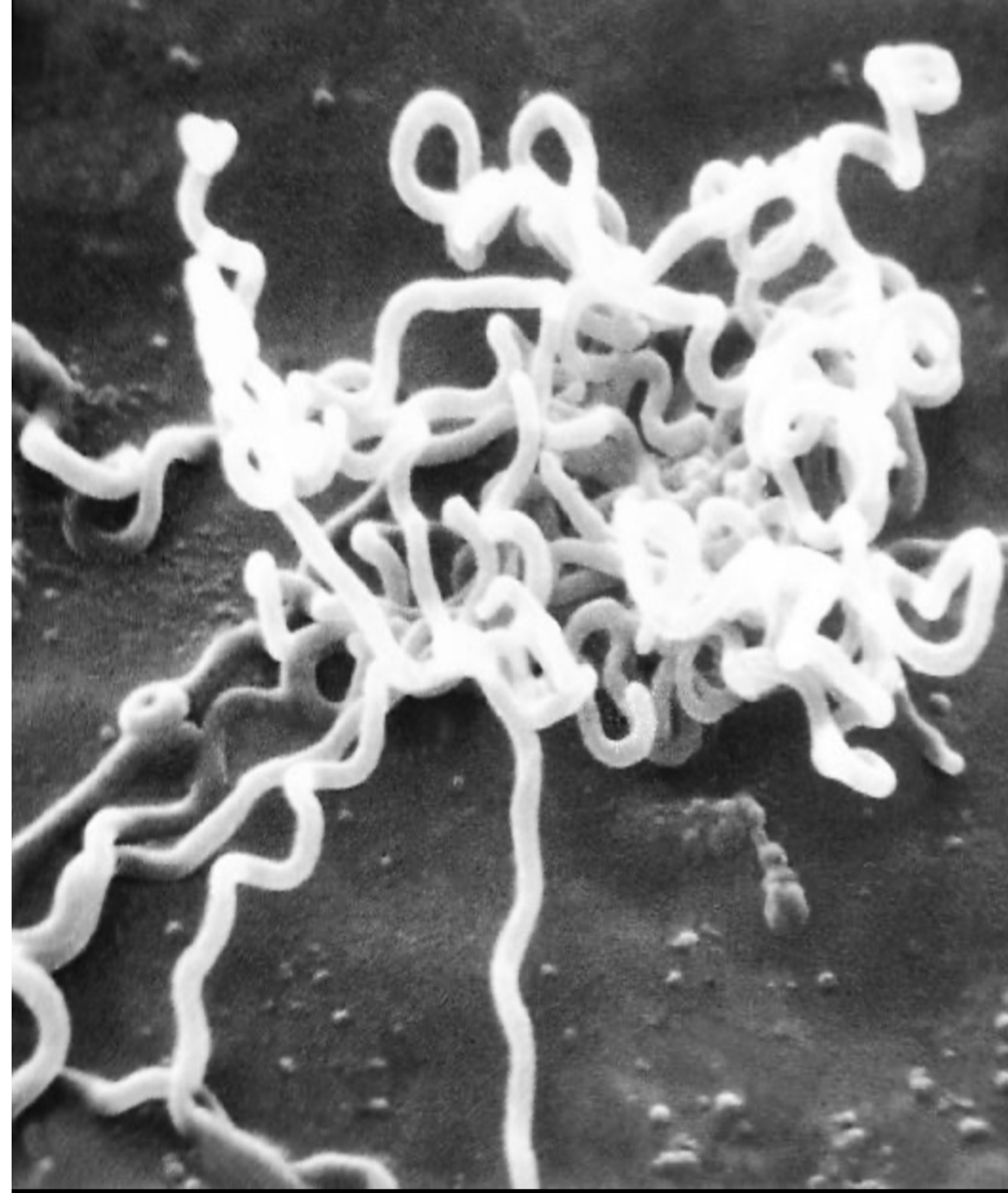
# 1. Qu'est-ce que la syphilis ?

## Signes cliniques

- La syphilis évolue en plusieurs **stades symptomatiques** après des périodes de latence

### a) LA SYPHILIS PRIMAIRE :

- Apparition d'un chancre (ulcération indolore aux bords durs) sur le site de l'inoculation, en moyenne 21 jours après exposition
- Persistance : 2 à 6 semaines
- Très forte contagiosité
- Difficile à diagnostiquer car n'est pas toujours visible, n'est pas douloureux, et se dissipe naturellement)





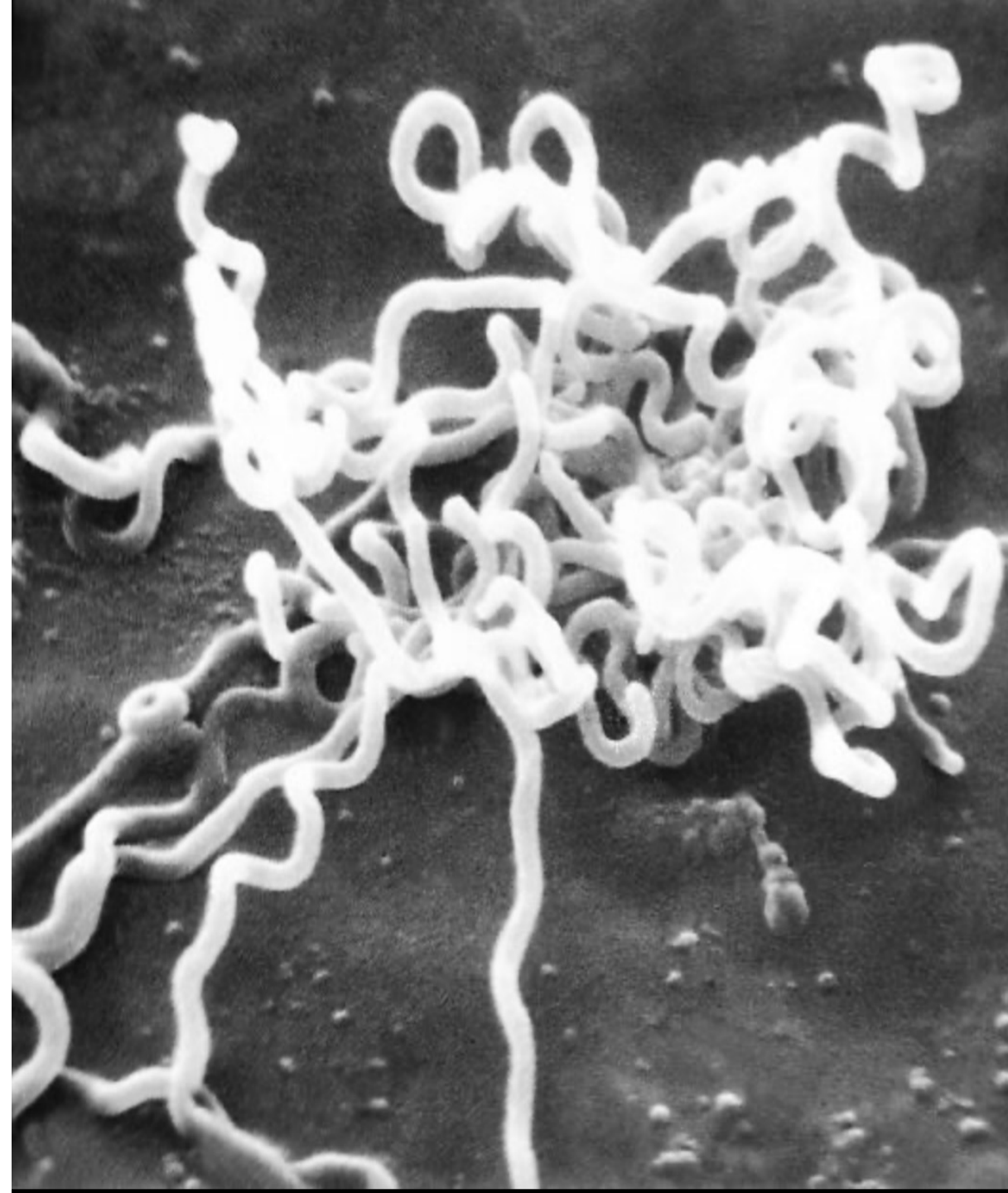
# 1. Qu'est-ce que la syphilis ?

## Signes cliniques

- La syphilis évolue en plusieurs **stades symptomatiques** après des périodes de latence

### b) LA SYPHILIS SECONDAIRE :

- Éruption cutanéomuqueuse sur le tronc, le visage, les paumes de mains ou les plantes des pieds
- Autres manifestations : fièvre, adénopathies, arthralgies voire atteintes rénales
- Grande incertitude temporelle : apparition entre 6 semaines ou 6 mois après le chancre ; durée des symptômes entre quelques jours et quelques semaines



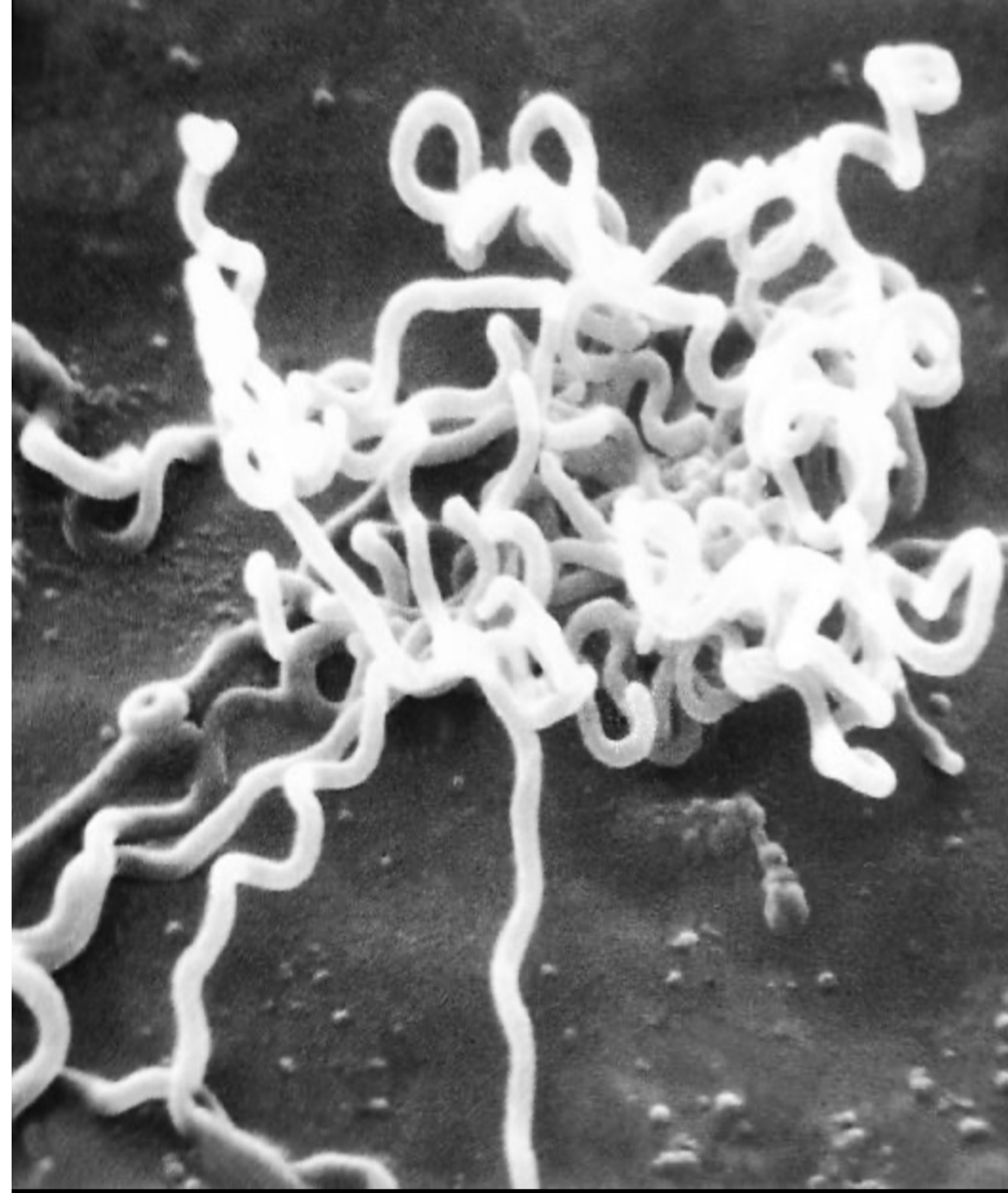
# 1. Qu'est-ce que la syphilis ?

## Signes cliniques

- Syphilis primaire + secondaire = **stade précoce**
- + 1 an après contamination = **syphilis tardive**

### c) LA SYPHILIS TERTIAIRE :

- Survient dans **10%** des cas, plusieurs années après la contamination
- Complications cardiovasculaires, lésions osseuses, atteintes cutanées (gommès), ...
- Neurosyphilis en cas d'atteinte du système nerveux central : céphalée, démence, insomnies, états léthargiques, paralysies





# 1. Qu'est-ce que la syphilis ?

## Diagnostics

PCR (*Polymerase Chain Reaction*) : rechercher le tréponème via un prélèvement au niveau du chancre

Diagnostic direct  
= difficile !

Réalisation de sérologies via une prise de sang

Objectif : évaluer la réponse immunitaire de l'organisme après exposition au germe

### Attention :

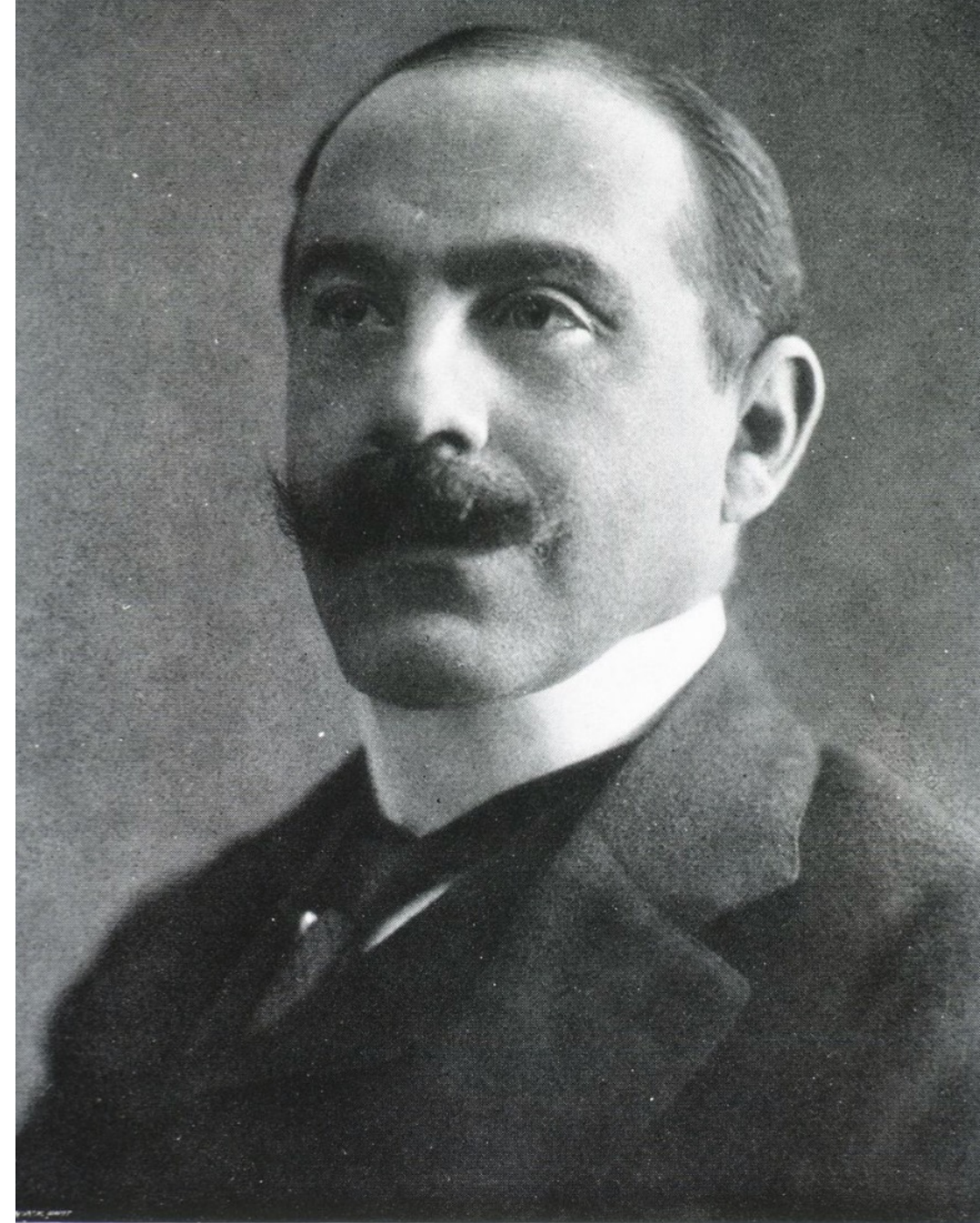
- Ne permet pas de différencier une syphilis d'une tréponématose non vénérienne (pian, bejel, pinta)
- D'où un **panachage** de test tréponémique et non-tréponémique (tests tréponémiques marquent positif dès qu'on a été infecté par syphilis, qu'elle soit active ou guérie)

Diagnostic indirect

# 1. Qu'est-ce que la syphilis ?

## Diagnostics

- **1906** : mise en place d'un test sérologique non spécifique par August von Wassermann (1866-1925)
- Permet enfin de marquer positif/négatif
- Test n'est plus en usage aujourd'hui (faux positifs)
  
- **1905** : Fritz Schaudinn, Erich Hoffmann et Fred Neufeld (hôpital de la Charité, Berlin) observent pour la première fois l'agent causal de la syphilis
  
- Ce n'est qu'au XX<sup>e</sup> siècle que des changements majeurs affectent la manière de lire, diagnostiquer puis traiter la syphilis



\* 1866 PROFESSEUR AUGUST VON WASSERMANN



# 1. Qu'est-ce que la syphilis ?

## Modes de contamination

- Relations sexuelles non protégées avec une personne contaminée
- Syphilis **congénitale** : syphilis précoce et risque de transmission au fœtus de 70%
- Conséquences : prématurité, faible poids, séquelles graves (malformations, troubles de la vue, surdité), décès *in utero* ou peu après naissance
- Rare aujourd'hui en France car dépistage systématique de la syphilis chez les personnes enceintes
- Recontaminations possibles : pas d'immunité vis-à-vis des réinfections

REPUBLIQUE FRANÇAISE  
MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

DIRECTION DE L'HYGIÈNE ET DE L'ASSISTANCE  
SERVICE DE PROPHYLAXIE DES MALADIES VÉNÉRIENNES

OFFICE NATIONAL D'HYGIÈNE SOCIALE  
AFFICHE ÉMISE PAR LA COMMISSION GÉNÉRALE DE PROPAGANDE DE L'OFFICE NATIONAL D'HYGIÈNE SOCIALE

LEO FONTAN

LE SYPHILITIQUE BIEN SOIGNÉ GUÉRIT.  
IL PEUT CRÉER UNE FAMILLE, AVOIR DES ENFANTS SAINS,  
ÊTRE UN HOMME COMME LES AUTRES, CAR

**LA SYPHILIS  
EST CURABLE**

NE VOUS EXPOSEZ PAS À LA CONTAGION, MAIS, SI VOUS ÊTES ATTEINT:  
POUR NE PAS CONTAMINER VOS PROCHES, POUR QUE VOS BÉBÉS NE SOIENT PAS  
DES DÉGÉNÉRÉS, POUR QUE VOUS NE RISQUIEZ PAS DE DEVENIR TÔT OU TARD  
AVEUGLE, PARALYTIQUE, ATAXIQUE OU FOU  
FAITES-VOUS SOIGNER TOUT DE SUITE PAR VOTRE MÉDECIN OU AUX DISPENSAIRES ANTIVÉNÉRIENS  
DEMANDEZ-EN LA LISTE AU MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

IMPRIMERIE NATIONALE

# 2. Récits des origines

## Une maladie nouvelle à la fin du XV<sup>e</sup> siècle

**Joseph Grünpeck, *Tractatus de pestilentiali scorra sive mala de Franzos*, 1496 :**

J'ai vu ces derniers temps en provenance de tous les coins du monde d'horribles fléaux et afflictions s'abattre en grand nombre sur le genre humain, et parmi eux une espèce de maladie qui se déchaîna, depuis l'Occident à travers la France, si cruelle, si horrible et si honteuse, qu'on n'a jamais vu ni connu rien de plus atroce, de plus terrible et de plus sale sur la terre [...]. Obéissant aux lois de la contagion, cette infection s'avança à travers toute la Ligurie et sur tous les rivages de l'Italie, à travers l'Allemagne, l'Espagne et toutes les parties du monde, pour affliger prodigieusement le genre humain et lui infliger les plus cruelles tortures.

Une épidémie qui traverse l'Europe

Une maladie terrifiante et horrible digne d'un « prodige » (événement surnaturel effrayant)

Image du fléau (sur le modèle de la peste) qui punit l'humanité tout entière



## 2. Récits des origines

### Une conception pénitentielle de la maladie

**Joseph Grünpeck, *Tractatus de pestilentiali scorra sive mala de Franzos*, 1496 :**

J'ai vu ces derniers temps en provenance de tous les coins du monde d'horribles fléaux et afflictions s'abattre en grand nombre sur le genre humain, et parmi eux une espèce de maladie qui se déchaîna, depuis l'Occident à travers la France, si cruelle, si horrible et si honteuse, qu'on n'a jamais vu ni connu rien de plus atroce, de plus terrible et de plus sale sur la terre [...]. Obéissant aux lois de la contagion, cette infection s'avança à travers toute la Ligurie et sur tous les rivages de l'Italie, à travers l'Allemagne, l'Espagne et toutes les parties du monde, pour affliger prodigieusement le genre humain et lui infliger les plus cruelles tortures.



## 2. Récits des origines

**Thierry de Héry, *La méthode curatoire de la maladie vénérienne vulgairement appelée grosse vérole*, 1552 :**

Les autres disent, et c'est l'opinion la plus commune, que lorsque le Roi Charles VIII passa en Italie l'an 1493 pour la réduction de Naples, un gentilhomme lépreux, étant à Valence en Espagne, acheta la nuit d'une dame cinquante écus, laquelle puis après (*par la suite*) infecta plusieurs jeunes hommes, qui eurent aussi compagnie d'elle, dont aucuns (*certaines*) suivirent le camp du Roi et y répandirent cette pernicieuse semence, qui depuis a régné non seulement en France et Italie : mais aussi en toute l'Europe, et quasi universellement par tout le monde.

**Guerres d'Italie (à partir de 1494) menées par le roi français Charles VIII comme point de départ historique de l'épidémie**

**La syphilis comme mutation de la lèpre**

**Enjeux diplomatiques (« mal de Naples » / « mal français »)**



## 2. Récits des origines

**Gabriele Falloppio, *De morbo Gallico liber*,  
1574 :**

Il [Christophe Colomb] a découvert un continent, une infinité d'îles, des sauvages grossiers, des trésors d'or et d'argent, mais, sous le métal très précieux était cachée une épine [...]. Car les trirèmes (*navires*) de Colomb transportèrent en Europe le mal français. Là-bas il est aussi bénin que la gale, mais dans notre monde il est devenu si cruel et si féroce qu'il attaque, altère, corrompt la tête, les yeux, le nez, le palais, la peau, les chairs, les os, les ligaments, enfin tous les viscères.

**Théorie de l'origine américaine de la syphilis (censée être endémique sur le continent américain)**

**1493 : nouvelle date de naissance de l'entrée fracassante de la syphilis sur un sol européen sans immunité**

**La syphilis comme versant sombre du processus de colonisation**

**Enjeux diplomatiques (« mal américain » / « mal indien ») et nouvelles responsabilités (« sauvages »)**

# 2. Récits des origines

*Et aujourd'hui ?*

La controverse perdure mais les outils disponibles pour mener l'enquête gagnent en précision (paléogénomique, paléopathologie)

> Envisager une circulation sur les deux continents plutôt qu'un passage de l'un à l'autre sur le modèle de « l'échange colombien » (Alfred Crosby, 1972)

169 | 2022

Une archéologie des épidémies humaines et animales

Dossier

**L'origine de la syphilis : Colomb enfin innocenté ?**

Olivier Dutour

p. 29-34

<https://doi.org/10.4000/nda.14205>

[nature](#) > [articles](#) > [article](#)

Article | [Open access](#) | Published: 18 December 2024

## Ancient genomes reveal a deep history of *Treponema pallidum* in the Americas

[Rodrigo Barquera](#), [T. Lesley Sitter](#), [Casey L. Kirkpatrick](#), [Darío A. Ramirez](#), [Arthur Kocher](#), [Maria A. Spyrou](#), [Lourdes R. Couoh](#), [Jorge A. Talavera-González](#), [Mario Castro](#), [Tanya von Hunnius](#), [Evelyn K. Guevara](#), [W. Derek Hamilton](#), [Patrick Roberts](#), [Erin Scott](#), [Mariana Fabra](#), [Gabriela V. Da Peña](#), [Aryel Pacheco](#), [Mónica Rodríguez](#), [Eugenio Aspillaga](#), [Anthi Tiliakou](#), [Elizabeth A. Nelson](#), [Karen L. Giffin](#), [Raffaella A. Bianco](#), [Adam B. Rohrlach](#), ... [Kirsten I. Bos](#)  [+ Show authors](#)

[Nature](#) **640**, 186–193 (2025) | [Cite this article](#)



## 2. Récits des origines

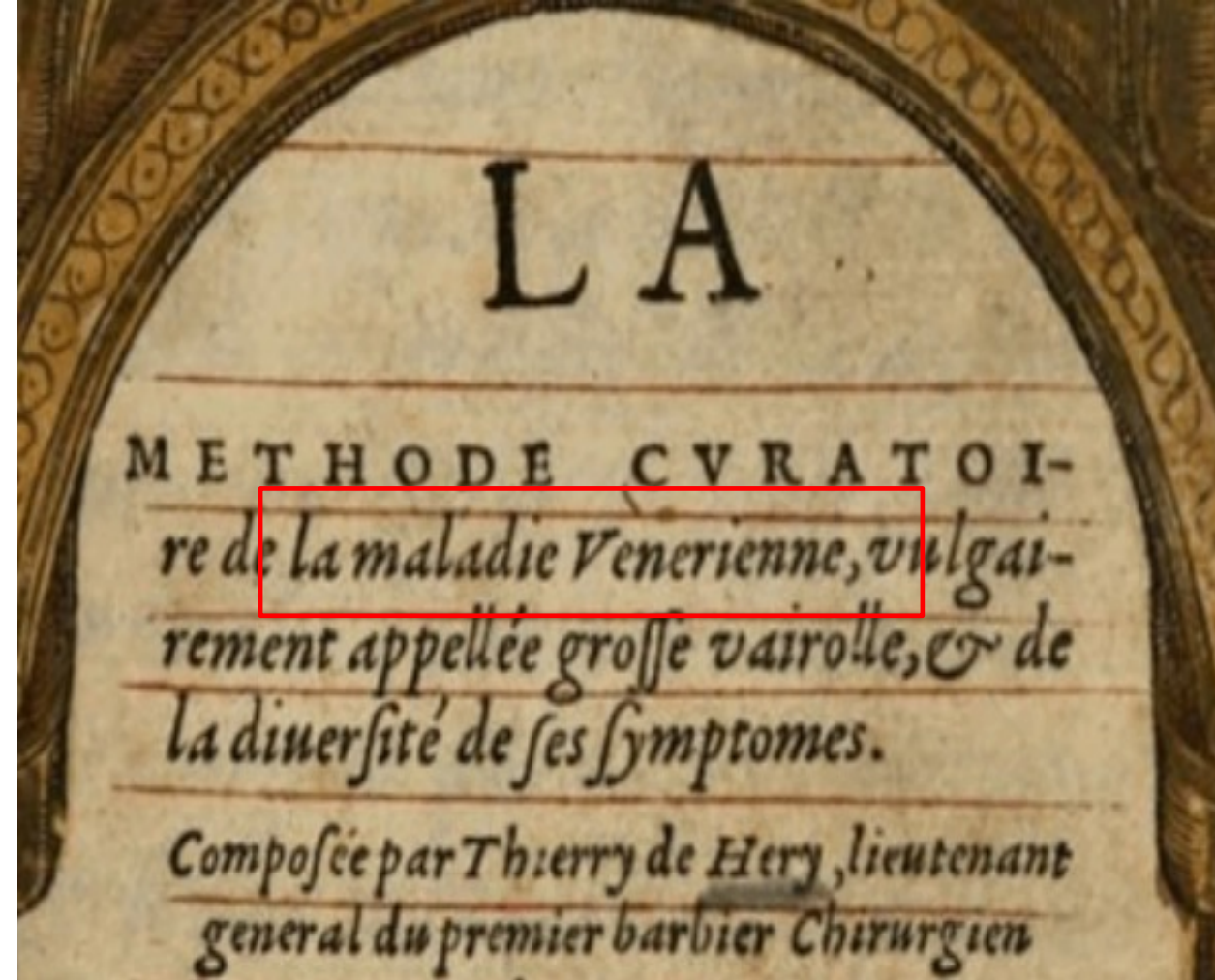
Maladie nouvelle, mots nouveaux :

**Appellations géographiques** : *mal français, mal de Naples, mal américain, mal indien...*

**Dénominations par la cause** : *mal vénérien, maladie vénérienne, morbus venereus*

Jacques de Béthencourt : « Si l'on raisonne à partir de la cause (ce qu'il convient précisément de faire, à mon sens), on parlera à juste titre de *maladie vénérienne (morbus venereus)* ».

**Dénominations par distinction avec des termes déjà existants** : *vérole, grosse vérole (pour faire la différence avec la petite vérole, la variole)*



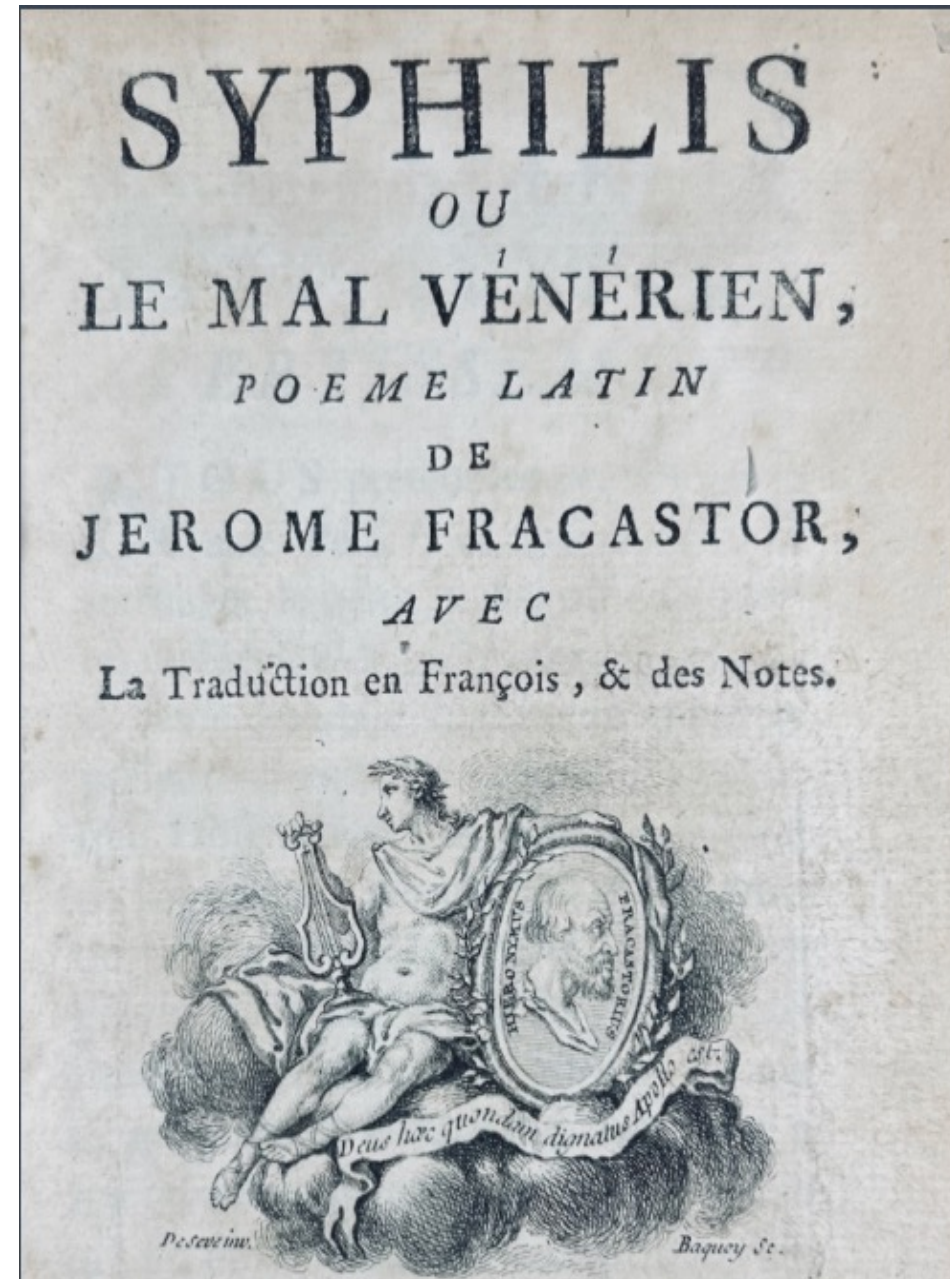
## 2. Récits des origines

### Syphilis :

un mot inventé par le poète et médecin italien **Girolamo Fracastoro** (1478-1553)

désigne le nom du personnage principal du poème mythologique composé par l'auteur : Syphilus, un berger puni par Apollon pour son impiété, se retrouve couvert « **sur tout le corps des ulcères humides suintants** »

« **Et c'est de lui, parce qu'il fut le premier malade, que la maladie tire son nom** »





# 3. Une maladie protéiforme : « la grande simulatrice »

Un flou définitionnel autour  
des maladies vénériennes

**Avant la fin du XIX<sup>e</sup> siècle** : confusion symptomatologique avec idée que la « chaude-pisse » (gonorrhée) serait un symptôme ou un signe annonciateur d'une syphilis

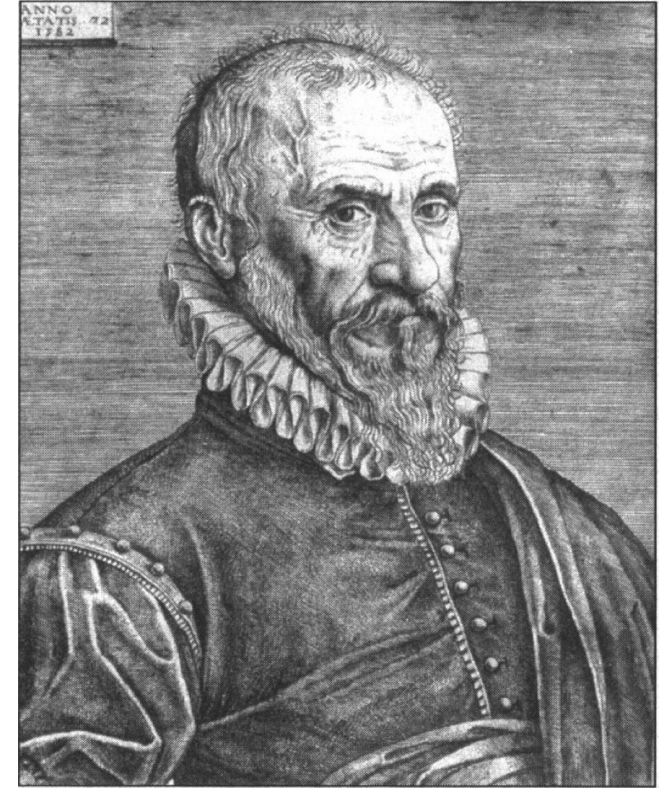
**1879** : Albert Neisser (1855-1916) identifie le germe responsable de la gonorrhée

**début du XX<sup>e</sup> siècle** : les chlamydias sont identifiées et distinguées de la syphilis et de la gonorrhée



### 3. Une maladie protéiforme : « la grande simulatrice »

Car aucuns [*certain*s] perdent un œil, et souvent les deux, ou une bonne portion des paupières, et les malades demeurent après être curés, hideux à regarder, ayant les yeux éraillés [*exorbités*]. Autres perdent l'ouïe : autres le nez : autres ont le palais troué avec déperdition d'os, qui est cause de les faire parler Renaud [*par le nez*] : autres ont la bouche torse, comme renieurs de Dieu : autres perdent le cultivateur du champ de nature humaine [*la verge*], de façon qu'ils demeurent après stériles : et les femmes y laissent la moitié, et quelquefois davantage de leurs parties génitales : qui fait qu'elles sont laissées, comme inhabiles d'avoir la compagnie des hommes : et à d'aucuns par un reliquat d'une chaude-pisse, se procréé des carnosités en la verge, qui fait que jamais ne peuvent pisser que par le bénéfice d'une sonde, et souvent meurent par une suppression d'urine, ou d'une gangrène à la verge. Autres demeurent impotents des bras ou jambes, cheminant tout le cours de leur vie, à potences [*en béquilles*]. Autres demeurent en une contraction de tous leurs membres, de manière qu'il ne leur reste que la parole, qui est le plus souvent en criant et lamentant, maudissant l'heure qu'ils ont été engendrés. Autres demeurent asthmatiques et hectiques, avec une fièvre lente, et meurent tabides et desséchés : aucuns deviennent lépreux : autres ont des ulcères putrides chancreuses et corrosives à la gorge, et ès autres parties du corps : aucuns ont une chute de poil, dite alopecie, ou pelade : autres des dartres squameuses aux pieds et mains : il se concret à d'aucuns, des boutons et pustules dans le conduit de l'urine, qui s'exulcèrent et enflamment, et se tuméfient, de façon que les malades ne peuvent uriner, puis la gangrène et mortification surviennent : qui fait, que pour leur sauver la vie, leur convient entièrement couper la verge si on n'y remédie.



**Ambroise Paré (1510-1590),  
Le 19<sup>e</sup> livre, traitant de la  
grosse vérole, 1575.**

# 3. Une maladie protéiforme : « la grande simulatrice »

Car aucuns [*certain*s] perdent un œil, et souvent les deux, ou une bonne portion des paupières, et les malades demeurent après être curés, hideux à regarder, ayant les yeux éraillés [*exorbités*]. Autres perdent l'ouïe : autres le nez : autres ont le palais troué avec déperdition d'os, qui est cause de les faire parler Renaud [*par le nez*] : autres ont la bouche torse, comme renieurs de Dieu : autres perdent le cultivateur du champ de nature humaine [*la verge*], de façon qu'ils demeurent après stériles : et les femmes y laissent la moitié, et quelquefois d'avantage de leurs parties génitales : qui fait qu'elles sont laissées, comme inhabiles d'avoir la compagnie des hommes : et à d'aucuns par un reliquat d'une chaude-pisse, se procréé des carnosités en la verge, qui fait que jamais ne peuvent pisser que par le bénéfice d'une sonde, et souvent meurent par une suppression d'urine, ou d'une gangrène à la verge. Autres demeurent impotents des bras ou jambes, cheminant tout le cours de leur vie, à potences [*en béquilles*]. Autres demeurent en une contraction de tous leurs membres, de manière qu'il ne leur reste que la parole, qui est le plus souvent en criant et lamentant, maudissant l'heure qu'ils ont été engendrés. Autres demeurent asthmatiques et hectiques, avec une fièvre lente, et meurent tabides et desséchés : aucuns deviennent lépreux : autres ont des ulcères putrides chancreuses et corrosives à la gorge, et ès autres parties du corps : aucuns ont une chute de poil, dite alopecie, ou pelade : autres des dartres squameuses aux pieds et mains : il se concret à d'aucuns, des boutons et pustules dans le conduit de l'urine, qui s'exulcèrent et enflamment, et se tuméfient, de façon que les malades ne peuvent uriner, puis la gangrène et mortification surviennent : qui fait, que pour leur sauver la vie, leur convient entièrement couper la verge si on n'y remédie.

Une maladie  
incapacitante via la  
liste vertigineuse

Aucune partie du  
corps n'est épargnée  
par la maladie

Pas de temporalité  
rassurante du  
rétablissement ou de  
la convalescence



# 3. Une maladie protéiforme : « la grande simulatrice »

## DOUBLE HANTISE AUTOUR DE LA VÉROLE

### Échelle individuelle

**Peur d'un outrage fait au corps,  
peur de se voir défiguré**

### Échelle intersubjective

**Peur de ne pas pouvoir apercevoir la  
vérole chez les autres (une personne  
contagieuse peut paraître saine) ou  
de la confondre avec d'autres  
maladies**

3. Une  
maladie  
protéiforme :  
« la grande  
simulatrice »





### 3. Une maladie protéiforme : « la grande simulatrice »



Jean-Jacques Grandville, *Prostituées répandant la syphilis*, 1895 :

Mise en crise de la lisibilité des corps

La syphilis opacifie l'activité diagnostique du médecin

Émile Littré définit le diagnostic comme « l'art de reconnaître les maladies par leurs symptômes et de les distinguer les unes des autres »



### 3. Une maladie protéiforme : « la grande simulatrice »

Alfred Fournier (1832-1914), premier détenteur de la chaire de clinique des maladies syphilitiques et cutanées à l'Hôpital Saint-Louis

Création en 1867 d'un musée de dermatologie exposant des photographies de maux cutanés



Syphilis tuberculeuse (vers 1860)



Alfred Fournier

### 3. Une maladie protéiforme : « la grande simulatrice »



Syphilide tuberculo ulcéreuse en nappe de la face.



Gomme syphilitique du poignet droit commençant à s'ouvrir.



Chancre syphilitique de l'annulaire. Homme âgé de 14 ans, forgeron. Hudelo, 1921. Quatre derniers doigts de la main gauche, face dorsale.



Chancres syphilitiques de la langue. Homme âgé de 42 ans journalier. Hallopeau, 1903, Langue.



Chancre syphilitique géant de l'aile du nez et de la joue gauche. Large ulcération à bord inféro-externe exubérant et saillant (1873).



Chancre syphilitique de la lèvre inférieure. Apparue depuis quatre mois. Jeune homme âgé de 36 ans. Large ulcération à fond blanc et peu saillante. Syphilide papuleuse du menton, 1875

- former les médecins à la **reconnaissance de la syphilis** sous toutes ses formes cliniques, des plus typiques aux plus inhabituelles
- la technique du moulage permet de constituer une collection de symptômes possibles, collection qui participe au rayonnement international de l'hôpital Saint-Louis, haut lieu **pédagogique**



# 4. Cures et soins : du mercure à la pénicilline

L'histoire des traitements contre la syphilis : l'histoire d'une longue errance thérapeutique ?

Un premier traitement : le mercure

- Par fumigation
- Par onction
- Par friction





## 4. Cures et soins : du mercure à la pénicilline



« pour un plaisir, mille douleurs : il sue la vérole »

« une minute avec Vénus... une année avec Mercure ! »



## 4. Cures et soins : du mercure à la pénicilline



### Alternative thérapeutique : le bois de gaïac au XVI<sup>e</sup> s.

- Critique de la toxicité du mercure
- Ulrich von Hutten, humaniste malade de la vérole (1519) : « Bien nombreux furent ceux qui préféreraient mourir de cette maladie plutôt que d'en être guéri de cette manière [avec du mercure] »
- Saluer le bois de gaïac comme preuve de la grandeur de Dieu qui a placé un remède à côté du berceau du mal



# 4. Cures et soins : du mercure à la pénicilline

## Des cures harassantes :



- Cures qui pouvaient durer entre **40 et 60 jours** (avec sudations répétées)
- Mise en péril de l'activité professionnelle, de la **réputation** sociale
- Choix de cures **alternatives** censées se faire sans « tenir la chambre », plus simples à prendre mais pas forcément efficaces
- **Opposition entre le médecin et le charlatan.**

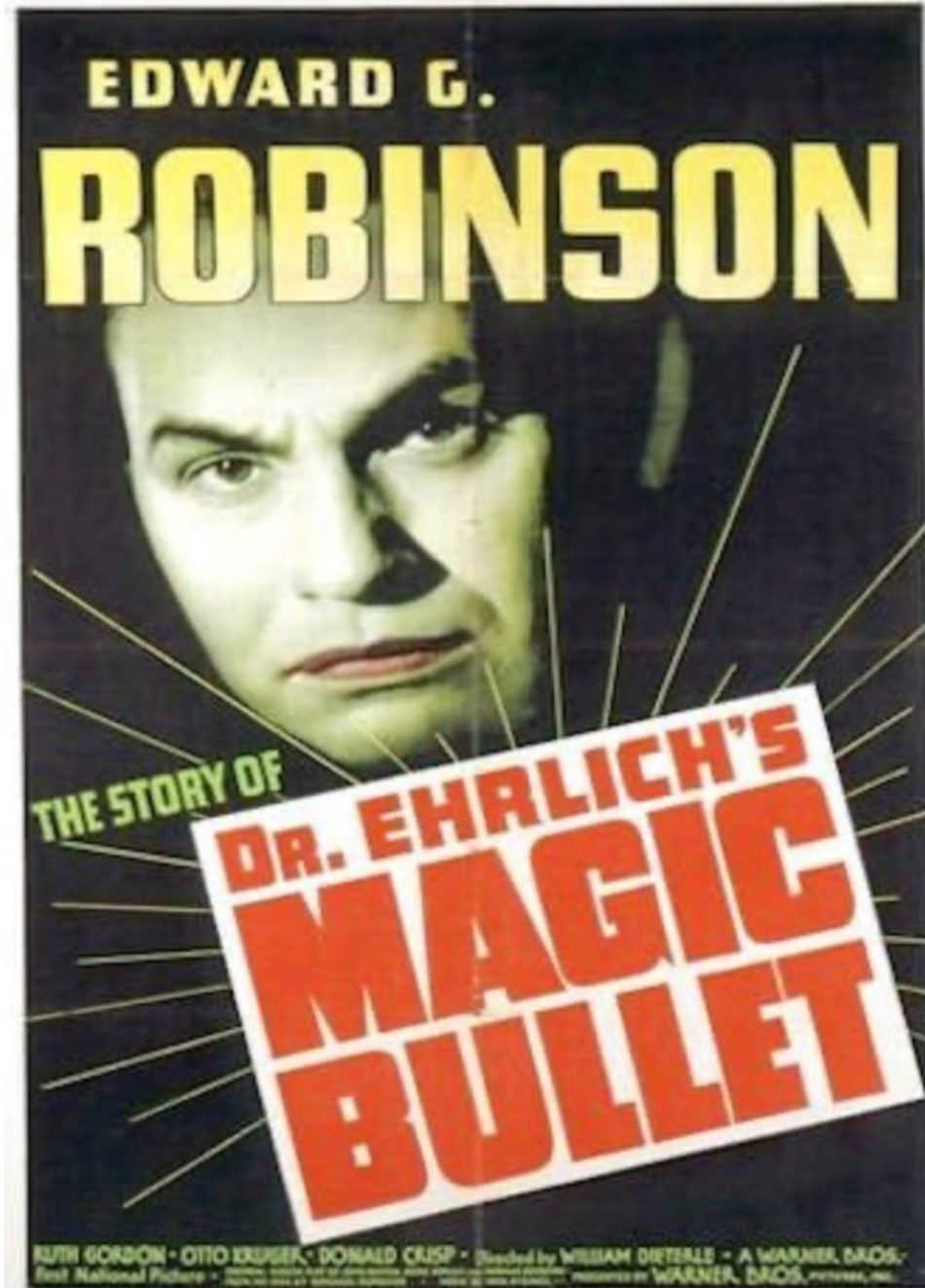
Isabelle Stengers : « la guérison ne prouve rien. Le but poursuivi par la médecine (guérir) ne suffit pas à faire la différence entre pratique rationnelle [du médecin] et pratique du charlatan » (« Le médecin et le charlatan », 1995).



## 4. Cures et soins : du mercure à la pénicilline

**1909** : mise au point du Salvarsan (arsphenamine), composé à l'arsenic par Paul Ehrlich (1907) et dont Sahachiro Hata montre l'efficacité contre la syphilis (1909)

**1940** : réalisation du film *Dr. Ehrlich's Magic Bullet* par William Dieterle, produit par Warner Bros



# 4. Cures et soins : du mercure à la pénicilline

**1943** : l'équipe américaine de John Mahoney démontre les vertus antitreponémiques de la **pénicilline**

- Révolution thérapeutique
- Pénicilline annule la peur sociale autour de la syphilis et remplace les cures potentiellement toxiques qui la précèdent
- Symbole d'une révolution thérapeutique et antibiotique capable de contrer le péril vénérien

## Aujourd'hui :

- Cas de syphilis précoce (primaire et secondaire) : 1 seule injection intra-musculaire de pénicilline G
- Cas de syphilis tardive/tertiaire : 3 injections intra-musculaires, séparées d'une semaine chacune, de pénicilline G





# 4. Cures et soins : du mercure à la pénicilline

## Où se soigne-t-on ?



- **Maladie honteuse** favorise une culture du secret, l'automédication, la discrétion, le refus d'aller trouver le médecin pour être soigné
- **Avant la démocratisation des soins hospitaliers**, les patients les plus riches peuvent être soignés chez eux ou de se rendre en pension chez un chirurgien-barbier
- **Avant le XIX<sup>e</sup> siècle**, l'hôpital est une institution de charité qui accueille les miséreux
- **Ce n'est qu'à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle** que des hôpitaux spécialisés dans le traitement des maladies vénériennes se mettent en place (ex : hôpital Bicêtre à Paris) mais les conditions de vie y sont terribles

## 5. Dispositifs prophylactiques

Faut-il préserver les personnes saines de cette maladie ?

**Gervais Uçay**, *Nouveau traité de la maladie vénérienne*, 1688 :  
« Les libertins cherchent depuis longtemps un **remède préservatif** contre la vérole afin de continuer leurs débauches sans danger de la prendre. [...] Le seul préservatif qui puisse être accepté de Dieu est la continence »

> Tension entre une ambition prophylactique (inhérente au travail du médecin) et la condamnation morale d'une maladie liée au péché de luxure



## 5. Dispositifs prophylactiques

Faut-il préserver les personnes saines de cette maladie ?

**Gabriele Falloppio, *De Morbo Gallico*, 1564** : « Il ne me semble n'avoir rien accompli, si je ne vous enseigne pas comment un homme se préserve de la maladie française (la syphilis) lorsqu'il voit une très belle femme et qu'il a un rapport sexuel avec elle, même si elle est infectée ».

**Conseils** : il faut effectuer, après le coït, des ablutions et recouvrir la verge d'« un linge imbibé de remède » qui permet d'éviter que « les corpuscules corrompus » ne pénètrent dans le sexe masculin

# L'exemple de Casanova (1725-1798) et de ses *Mémoires* :

Certains de n'être pas interrompus par la fille de service, nous nous mîmes à notre aise et nos caresses devinrent plus vives et plus ardentes. Le syndic, en homme soigneux, tira de sa poche un paquet de fines redingotes anglaises et se mit à faire un long éloge de cet admirable préservatif contre un accident qui pouvait faire naître un repentir affreux et inutile. Ces belles le connaissaient et paraissaient fort contentes de la précaution; elles éclataient de rire en voyant la forme que prenaient ces fourreaux quand on les remplissait de vent. Mais, après leur avoir laissé quelques instants cet innocent badinage, je leur dis :

— Mes aimables demoiselles, j'estime votre beauté; mais ne vous attendez pas à me voir consentir à m'enfermer dans un morceau de peau de mort pour avoir le bonheur de vous prouver que je suis parfaitement en vie. Voici, ajoutai-je en tirant de ma poche les trois balles d'or, un moyen plus sûr et moins désagréable de vous mettre à l'abri de tout fâcheux accident. Après une expérience de quinze ans, je suis en état de vous certifier que, moyennant ces balles d'or, vous pouvez donner et recevoir le bonheur sans courir le moindre risque. A l'avenir,





## 5. Dispositifs prophylactiques

**XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle : apogée de la culture prophylactique contre la syphilis**

**= Multiplication inédite des supports de prévention : romans, pièces de théâtre, affiches, puis cinéma de propagande antisiphilitique**

Un exemple : la visite à l'hôpital des vérolés

**Alfred Fournier, *Prophylaxie de la syphilis*, 1903** : « Permettez-moi donc de l'envoyer un matin à votre hôpital, où je vous demanderai d'avoir l'obligeance de lui montrer quelque beau cas, comme un beau chancre, une grande gomme bien ulcérée, un beau phagédénisme [*plaie qui s'étend plutôt que de cicatriser*]. Cela, croyez-vous, ne pourrait-il pas lui administrer une douche, au moins pour un temps ? » (extrait d'une lettre d'un père à Fournier)

# 5. Dispositifs prophylactiques

**XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle : apogée de la culture prophylactique contre la syphilis**

**= Multiplication inédite des supports de prévention : romans, pièces de théâtre, affiches, puis cinéma de propagande antisiphilitique**

**Un exemple : les cires anatomiques**

**Thérapie du choc visuel salutaire**

**Jean-François Bertrand-Rival** et son musée de cires anatomiques à taille réelle : « Comme la chaîne des idées morales m'a constamment prouvé que dans les fortes passions de la jeunesse on peut plutôt la [*i.e.* la syphilis] contenir par le tableau horrible de la maladie que par l'image agréable de la santé ; en conséquence j'ai fait plusieurs figures entières avec tous les symptômes du virus vénérien »



Chancre syphilitique géant de l'aile du nez et de la joue gauche. Large ulcération à bord inféro-externe exubérant et saillant (1873).



Chancre syphilitique de la lèvre inférieure. Apparue depuis quatre mois. Jeune homme âgé de 36 ans. Large ulcération à fond blanc et peu saillante. Syphilide papuleuse du menton, 1875



## Fin du XIX<sup>e</sup> siècle : la hantise de l'hérédosyphilis

Édouard Jeanselme, 1922 :  
« Pour l'individu, c'est l'interruption temporaire du travail ou tout au moins l'amoindrissement de la capacité productive, à laquelle correspond nécessairement une diminution de salaire. [...] Pour la société, c'est le gaspillage du capital social, l'accroissement des dépenses improductives, car tous ces éclopés, toutes ces non-valeurs, tout ce déchet humain tombent à la charge de la collectivité. Pour la patrie, c'est l'arrêt de son expansion morale et économique, c'est l'abâtardissement de la race, c'est l'indisponibilité d'une partie de nos effectifs militaires, c'est l'affaiblissement de la natalité, c'est la dépopulation. »



**LA SYPHILIS**  
**MALADIE HÉRÉDITAIRE ASSASSINE LA RACE**

**FEMMES  
COMBATTEZ LA!**

**60000 ENFANTS**  
DANS LE SEIN DE LEUR MÈRE  
(COMMISSION DE PROPHYLAXIE DES MALADIES VÉNÉRIENNES)

**36000 ENFANTS**  
DE LA NAISSANCE A 15 ANS  
(LIGUE NATIONALE FRANÇAISE CONTRE LE PÉRIL VÉNÉRIEN)  
(Statistique de 1924)

**MEURENT CHAQUE ANNÉE EN FRANCE**  
PARCE QU'ILS  
**ONT HÉRITÉ DE LA SYPHILIS DE LEURS PARENTS**

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PROPHYLAXIE SANITAIRE ET MORALE**  
◀ **COMITÉ D'ÉDUCATION FÉMININE** ▶  
TOLMER IMP. PARIS, 13 QUAI D'ANJOU 48, RUE DU DOCTEUR BLANCHE, PARIS (XV<sup>e</sup> arr<sup>t</sup>)



## Faire la guerre à la syphilis

Deux affiches  
produites au  
début de la  
Seconde  
Guerre  
mondiale  
(ca. 1940)





## Exemple : Deux films de propagande antisiphilitique



*L'Ennemi public n° 1*, film  
de 1939 :

*QUE REMARQUEZ-VOUS ?*

## Exemple : Deux films de propagande antisiphilitique



*L'Ennemi public n° 1*, film de 1939 :

- **Ton professoral**
- **Chiffres effrayants (650 000 décès en moyenne en France)**
- **Cires au mur**
- **Prophylaxie de l'angoisse à destination d'un public militaire**



## Exemple : Deux films de propagande antisiphilitique



*L'Ennemi secret*, film de  
1945 :

*QUE REMARQUEZ-VOUS ?*

## Exemple : Deux films de propagande antisiphilitique



*L'Ennemi secret*, film de 1945 :

- **Changement de ton**
- **Invitation à la responsabilité individuelle**
- **Interaction soignant/soignée**
- **Prise du traitement avec le sourire**



## 6. Enjeux moraux et éthique médicale

### Un mal universel

**Barthélémy Toussaint**, *Syphilis et santé publique*, 1890 : « La syphilis est une maladie générale, infectant peut-être pour la vie l'individu, pénétrant dans son sang, dans tous ses organes, atteignant ses proches, ses descendants. Elle menace toutes les races, tous les âges, le fœtus comme le vieillard, le pauvre comme le riche ; elle fait des infirmes et des estropiés aussi bien que des idiots, tout comme elle tue »

Arthur Schnitzler  
**La Ronde**

et édition  
guet Marx



## 6. Enjeux moraux et éthique médicale

### Syphilis et stigmatisation

**Erving Goffman, *Stigmate*, 1963** : le stigmate est « un attribut qui jette un discrédit profond, mais il faut bien voir qu'en réalité c'est en termes de relation et non d'attributs qu'il convient de parler »

- Le stigmate n'est jamais quelque chose que l'on possède en soi
- Le stigmate se définit dans le regard de la société qui considère qu'en raison de telle ou telle caractéristique l'individu ne se conforme pas à la norme
- La personne stigmatisée est réduite à son stigmate, qui dit tout d'elle

LE SENS COMMUN

erving goffman

**stigmate**

les usages sociaux des handicaps



LES ÉDITIONS DE MINUIT



## 6. Enjeux moraux et éthique médicale

### Syphilis et stigmatisation

**Joseph Grünpeck, 1503** : « Comme je n'avais pas osé dire cette chose dangereuse que je dissimulais depuis longtemps par honte, vaincu enfin par leurs prières, je découvris la nécessité de recouvrir la vérité d'un voile, et je dis que j'avais été assiégé par une maladie virulente, que les nations appellent *mal français*. À peine ce mot eut-il franchi mes lèvres que mes amis les plus intimes me tournèrent le dos comme si des ennemis se précipitaient sur eux l'épée à la main, et ensuite ils négligèrent les devoirs de l'hospitalité et de l'amitié »



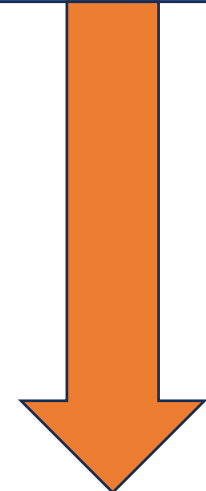
## 6. Enjeux moraux et éthique médicale

### Syphilis et stigmatisation

**Joseph Grünpeck, 1503** : « Comme je n'avais pas osé dire cette chose dangereuse que je dissimulais depuis longtemps par honte, vaincu enfin par leurs prières, je découvris la nécessité de recouvrir la vérité d'un voile, et **je dis que j'avais été assiégé par une maladie virulente, que les nations appellent *mal français***. À peine ce mot eut-il franchi mes lèvres que mes amis les plus intimes me tournèrent le dos comme si des ennemis se précipitaient sur eux l'épée à la main, et ensuite ils négligèrent les devoirs de l'hospitalité et de l'amitié»

Distinctions  
proposées par Goffman :

INDIVIDU DISCRÉDITABLE



INDIVIDU DISCRÉDITÉ



## 6. Enjeux moraux et éthique médicale

**Susan Sontag, *La maladie comme métaphore*, 1978 :**

La maladie comme « **entité dépourvue de sens** »

« Rien n'est plus répressif que d'attribuer une signification à une maladie, cette signification se situant invariablement au plan moral [...]. Dans un premier temps, les terreurs les plus profondément enfouies (corruption, pourriture, pollution, ...) sont identifiées à la maladie. Celle-ci devient alors **métaphore**. Puis, au nom de cette maladie (c'est-à-dire en l'utilisant en tant que métaphore), l'**horreur** est à son tour greffée sur des éléments étrangers. La maladie devient adjectif. »

SUSAN  
SONTAG

LA MALADIE  
COMME MÉTAPHORE



# Syphilis et stigmatisation des femmes



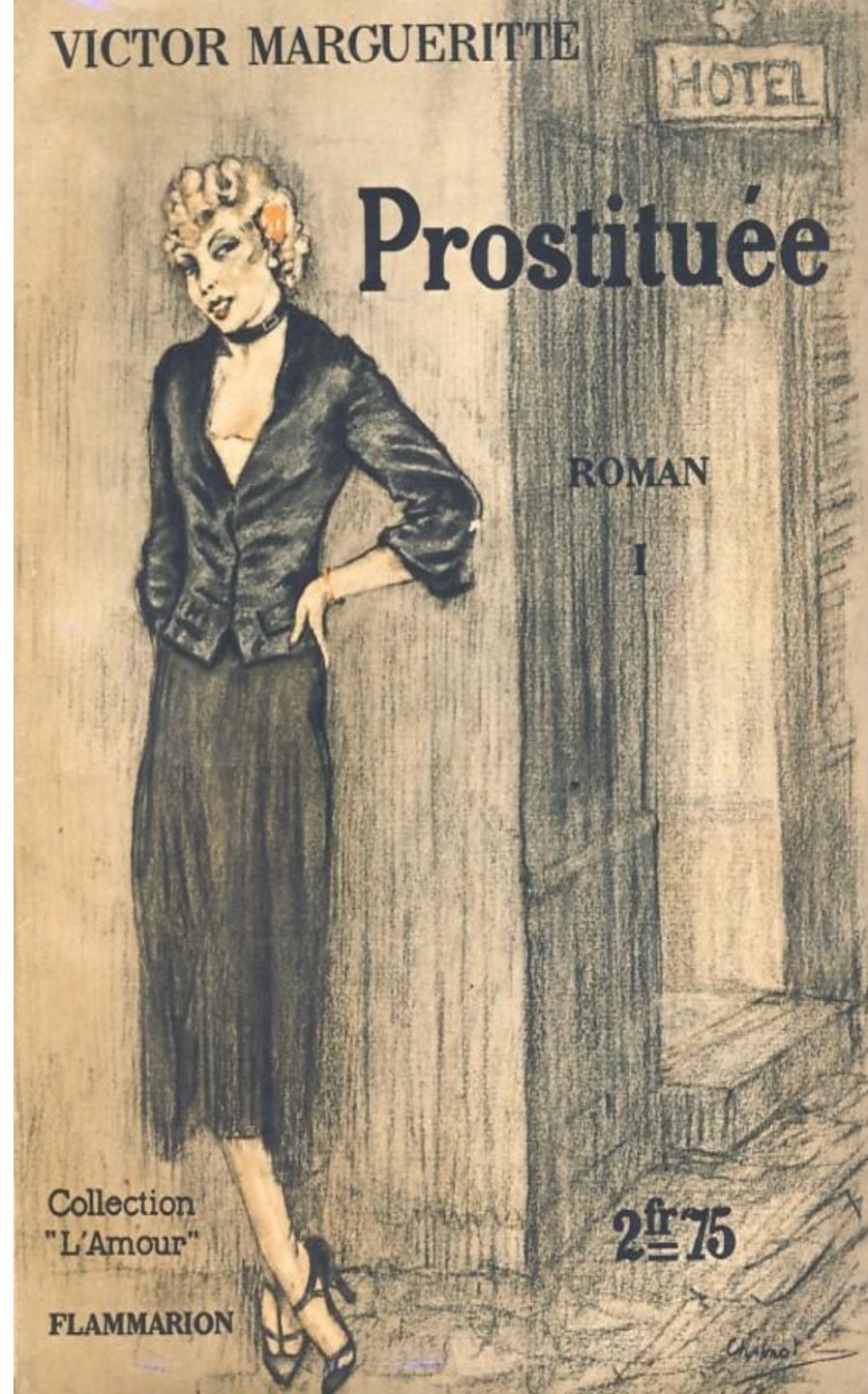


## Syphilis et stigmatisation des femmes

**Alfred Fournier, *Leçons sur la syphilis*, 1873** : « Demandez aux malades de nos salles de vous fixer le jour où elles ont subi la contagion ; elles ne pourraient vous répondre, même alors qu'elles auraient la bonne volonté de vous éclairer à ce sujet. C'est que toutes en effet, ou presque toutes, ont eu des rapports multiples dans un court délai ; c'est qu'elles ont eu commerce avec plusieurs hommes, jusqu'à la veille, jusqu'au matin même de leur entrée à l'hôpital. Qui leur a transmis « leur mal », elles l'ignorent le plus souvent ; quand ce mal leur a-t-il été transmis, elles le savent moins encore. Mêmes difficultés, d'autre part, pour déterminer la date exacte où sont apparus les premiers accidents. On n'obtient sur ce point que des assertions très incertaines, très vagues, la plupart du temps même manifestement erronées. Quelle confiance, par exemple, accorder à ces malades qui, venant réclamer nos soins pour des lésions évidemment anciennes, nous disent s'en être aperçues la veille ou le jour même de leur admission à l'hôpital ? »

# Un discours déculpabilisant à l'égard des femmes

**Victor Margueritte, *Prostituée*, 1907** : « Mais à supposer qu'on puisse mettre la main sur toutes les avariées, conscientes ou non, trancha le docteur, – ce qui est impossible, – tu ne tiens pas compte de ce que l'avarie ne leur est pas tombée du ciel, à ces pauvres filles. Si elles nous la donnent, c'est que nous avons, toi, moi, le garçon boucher ou l'épicier, commencé par la leur donner d'abord. Il faudrait donc, de toute nécessité, sinon pour être juste, du moins tarir la source du mal, jeter aussi en prison le garçon boucher ou l'épicier, tous ces jolis messieurs qui, comme toi jusqu'à tout à l'heure, peuvent propager involontairement le virus. »





## 6. Enjeux moraux et éthique médicale

### Syphilis et stigmatisation

- Stigmatisation des femmes
- Stigmatisation des corps racisés

Édouard Jeanselme, *Cours de dermatologie exotique*, 1904 : « La gravité de la syphilis, sous les tropiques, est commandée par divers facteurs. Le plus important, c'est la *race*. Ainsi, les noirs jouissent d'une immunité relative contre la vérole ; non pas qu'ils soient à l'abri de cette maladie, loin de là, mais chez eux elle présente en général une évolution bénigne »

> Préjugé persistant, depuis la Renaissance, d'une bénignité de la syphilis dans les populations africaines ou américaines / l'empire colonial

## 6. Enjeux moraux et éthique médicale

### Stigmatisation des corps racisés

#### L'étude de Tuskegee (Alabama, 1932-1972)

- > Menée par le service de santé publique des États-Unis (PHS) et le Centre de contrôle et de prévention des maladies (CDC)
- > 600 hommes afro-américains pauvres de l'Alabama sont enrôlés dont 400 atteints de syphilis
- > Promesses : traitements, repas, frais funéraires
- > Réalités : administration de placebos afin d'observer l'évolution de la maladie non-traitée, traitements inefficaces présentés comme une cure contre le « *bad blood* » (mauvais sang)
- > Ni Salvarsan ni pénicilline administrés aux malades



*Biais racistes de la médecine = déterminer quels corps (blancs) méritent une prise en charge adéquate et quels corps (noirs) n'y ont pas droit*

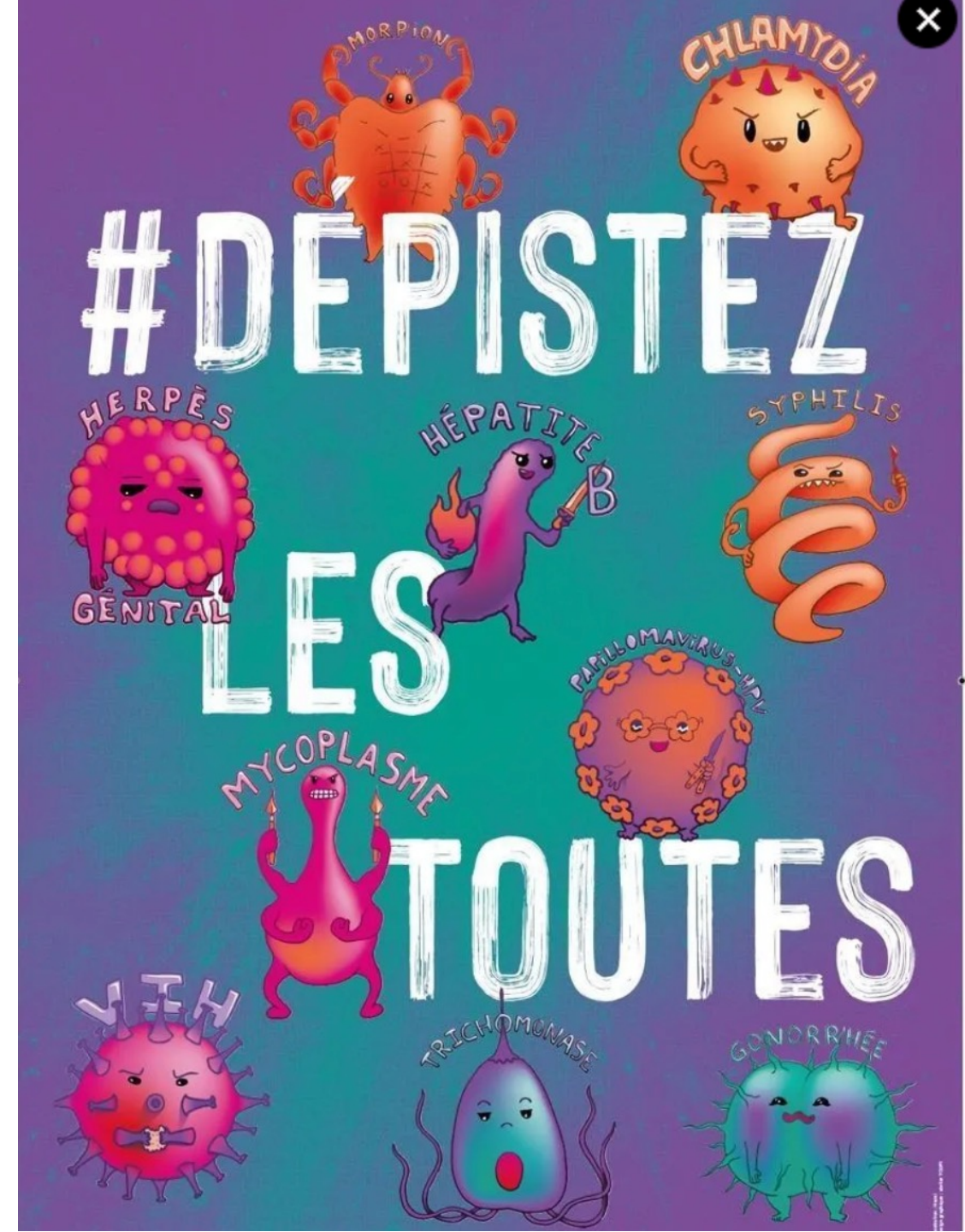


## L'étude de Tuskegee (Alabama, 1932-1972)

- Révélation du **scandale** en 1972 (centaine de morts, 40 épouses infectés et 19 enfants nés avec une syphilis congénitale)
- Étude parfaitement **inutile** sur le plan des connaissances scientifiques
- Changement de paradigme éthique dans le domaine de la recherche médicale :
  - 1/ respecter le principe d'autonomie des sujets à travers le consentement libre et éclairé ;
  - 2/ s'assurer de ne pas faire subir de mal aux patients (principe de non malfaisance)
  - 3/ s'assurer de l'apport de l'étude pour l'évolution de la science médicale (principe de bienfaisance)
  - 4/ s'assurer d'une sélection équitable ou d'une compensation minimale ou réparation en cas d'injustes traitements (respect du principe de justice)

## Conclusion : la syphilis au présent

- Démobilisation
- Nouvelles figures coupables
- Nouveaux horizons médicaux





# Conclusion : la syphilis au présent

## □ Démobilisation

- L'arrivée et la diffusion massive de la pénicilline ont entraîné un **désinvestissement** du côté de la prévention
- VIH-sida supplante la **peur** que suscitait la syphilis
- **Recrudescence** de la syphilis dans les grands centres urbains > nouvelles stratégies de **communication**

Un p'tit test de  
**SYPHILIS**  
pour la  
SANTÉ DE  
ton...

La syphilis est en hausse aux TNO  
Heureusement, le test est très simple : il suffit de faire une prise de sang!

La syphilis est une infection habituellement transmise lors d'une relation sexuelle. Une plaie indolore sur les parties génitales, l'anus ou l'intérieur de la bouche est généralement le premier signe d'infection. La plupart du temps, cette plaie disparaît rapidement, elle est donc très facile à manquer! Si elle n'est pas traitée, la syphilis peut causer de graves problèmes de santé, voire la mort. La seule façon de savoir si vous avez la syphilis, c'est de passer un test de dépistage.

Passez un test aujourd'hui!

Appelez votre clinique de santé publique ou votre centre de santé communautaire pour prendre un rendez-vous dès aujourd'hui.

[WWW.GOV.NT.CA/SYPHILIS](http://WWW.GOV.NT.CA/SYPHILIS)



## Conclusion : la syphilis au présent

### □ Nouvelles figures coupables

- De l'homme à femme (le militaire, le célibataire noceur) à l'**HSH** (homme ayant du sexe avec des hommes) comme figure coupable de la diffusion
- Discours qui néglige les **ressources communautaires** déployées par HSH



- **Penser l'agentivité** des personnes et des groupes : **l'absence d'information** n'est pas toujours là où l'on croit



# Conclusion : la syphilis au présent

## □ Nouveaux horizons médicaux

DoxyPEP : Doxycycline en **post-exposition** = nouvelle méthode de prévention consiste à prendre un antibiotique (200mg de doxycycline) après un rapport sexuel non protégé par un préservatif (entre 24 heures et 72 heures au maximum après le rapport)

> Multiplication des stratégies prophylactiques, gratuité du dépistage (sans ordonnance et sans rdv), faciliter la communication avec les partenaires

